

Source : <http://www.nationalgeographic.fr/environnement/voici-quoi-ressemblerait-le-monde-si-la-glace-continentale-venait-fondre>

Téléchargement 05 01 2018

Voici à quoi ressemblerait le monde si la glace continentale venait à fondre

La combustion d'énergies fossiles favorise le réchauffement climatique et pourrait conduire à la fonte de la glace polaire ainsi que celle des sommets des montagnes, un scénario qui conduirait à une hausse du niveau de la mer de plus de 65 mètres.

De National Geographic

Ces cartes montrent le monde tel qu'il est aujourd'hui, à une différence près : toute la glace continentale a fondu et s'est déversée dans la mer, élevant son niveau de plus de 65 mètres et formant de nouveaux littoraux pour nos continents et les mers intérieures.

Il y a plus de deux millions de mètres cubes de glace sur Terre, et certains scientifiques affirment qu'il faudrait plus de 5 000 ans pour qu'elle fonde dans son intégralité. Si nous continuons produire du dioxyde de carbone dans l'atmosphère, il y a de fortes chances que nous créions une planète dépourvue de glace, avec une température moyenne avoisinant les 26°C au lieu des 14°C actuels.

EUROPE

Londres ? Plus qu'un souvenir. Venise ? Reconquise par la mer Adriatique. D'ici des milliers d'années, dans ce scénario catastrophique, les Pays-Bas auront depuis longtemps capitulé face à l'invasion de la mer, et la majeure partie du Danemark aura également disparu. Entre-temps, les eaux grandissantes de la Méditerranée décupleront le niveau de la mer Noire et de la mer Caspienne.



AMÉRIQUE DU NORD

Toute la façade atlantique disparaîtrait, de même que la Floride et la côte américaine du golfe. En Californie, les collines de San Francisco deviendraient un archipel et la Vallée Centrale une baie géante. Le golfe de Californie s'étendrait jusqu'au nord, au-delà de la latitude de l'actuelle San Diego – la ville n'existerait plus.



AMÉRIQUE DU SUD

Le Bassin amazonien au nord ainsi que le bassin du Río Paraguay au sud deviendraient des criques de l'Atlantique, rayant Buenos Aires, le littoral uruguayen ainsi qu'une grande partie du Paraguay de la carte. Certaines zones montagneuses subsisteraient le long de la côte de Caraïbes et en Amérique centrale.



AFRIQUE

Comparée aux autres continents, l'Afrique ne perdrait pas autant de terres au profit des eaux montantes des océans, mais la hausse des températures pourrait rendre une grande partie de son territoire inhabitable. En Égypte, les villes d'Alexandrie et Le Caire seront submergées par une mer Méditerranée intrusive.



ASIE

La Chine, désormais peuplée de 600 millions d'habitants, sera inondée, tout comme le Bangladesh et ses 160 millions d'habitants, ainsi qu'une grande partie des régions côtières de l'Inde. L'inondation du delta du Mékong ferait de la Chaîne des Cardamomes du Cambodge une zone isolée, tel un pays insulaire.



AUSTRALIE

Essentiellement désertique, le continent s'enrichirait d'une nouvelle mer intérieure, bien qu'il se verrait dépossédé d'une grande partie de sa bande côtière où vivent actuellement quatre Australiens sur cinq.



ANTARCTIQUE

Ouest Antarctique : la calotte glaciaire de l'Antarctique oriental est si vaste – elle compte quatre cinquièmes de la toute la glace terrestre – que sa fonte semble inconcevable. Elle a survécu intacte à des périodes de chaleurs antérieures. Récemment, elle semble s'être quelque peu densifiée – en raison du réchauffement climatique. L'atmosphère plus chaude contient davantage de vapeur d'eau et celle-ci retombe sous forme de neige sur l'Antarctique oriental. Pourtant, il est peu probable que ce mastodonte survive au retour d'un climat d'Éocène.

Est Antarctique : Comme la calotte glaciaire du Groenland, l'Antarctique occidental était vraisemblablement beaucoup plus petit lors des périodes de chaleur antérieures. Il s'agit d'une région fragile du fait qu'une grande partie du continent repose sur un substrat rocheux situé sous le niveau de la mer. Le réchauffement de l'océan fait fondre la glace flottante par en-dessous, entraînant un affaissement de cette dernière. Depuis 1992, l'Antarctique occidental a enregistré, en moyenne, une

perte nette de 65 millions de tonnes métriques de glace par an.



Cartes : Jason Treat, Matthew Twombly, Web Barr, Maggie Smith, équipe NGM. Artistique : Kees Veenenbos. Sources: Phillippe Huybrechts, Vrije Universiteit Brussel ; Richard S. Williams, Jr., Woods Hole Research Center; James C. Zachos, Université de Californie à Santa Cruz, USHS; NOAA, ETOPO1 BEDROCK, 1 Arc-Minute Global Relief Copyright © Septembre 2013 National Geographic Society

- [Environnement](#)